

LA COORDINATION NATIONALE DES PARENTS D'ÉLÈVES AU CORUM

« Unis contre le démantèlement de l'éducation »

■ Samedi 14 mars, les collectifs de parents et salariés de l'éducation tiendront leur troisième AG nationale au Corum. Créée en janvier, cette coordination rassemble professeurs des écoles, collèges et lycées, personnels des écoles et parents d'élèves. Dans leur ligne de mire : les réformes du ministre de l'Education Xavier Darcos. Véronique Billet est enseignante en maternelle à Lansargues et membre organisateur de l'AG de Montpellier.

Montpellierplus : Comment est née la coordination nationale ?

Véronique Billet : Au départ, c'est parti de la colère des parents et des enseignants face à la menace de démantèlement de l'enseignement public, à laquelle est venue s'ajouter celles des étudiants dans les universités et des personnels des écoles. La détermination, la volonté de mobilisation et de défense du service public de l'éducation



Véronique Billet est enseignante en maternelle à Lansargues.

se retrouvaient à tous les niveaux. En créant une coordination nationale, il s'agissait de fédérer tout le monde pour avancer ensemble.

Quelles sont vos revendications ?

De la maternelle à l'université, la revendication est la même : le retrait de toutes les mesures qui visent le démantèlement de service public de l'éducation. Entre autres : la

suppression de 13 000 postes, celle des Rased dans les écoles maternelles élémentaires ou encore des IUFM, les nouveaux programmes qui sont assez rétrogrades, mais aussi le fichage des élèves (base élèves) ou la remise en cause du droit de grève et des droits syndicaux.

Quel est l'enjeu de cette troisième AG ?

On espère qu'il y aura de plus

en plus de monde et de mandatés départementaux, mais aussi des représentants des collectifs de parents, des IUFM etc. L'objectif est que les gens se rencontrent et viennent témoigner de ce qu'il se passe dans leur département, afin de recenser les choses. L'AG doit être un moment de compte-rendu, de proposition et de coordination. Il sera notamment discuté des suites à donner à la journée de mobilisation du 19 mars.

La coordination a-t-elle vocation à perdurer ?

Oui. On va continuer à rassembler les forces et à amplifier le mouvement pour se faire entendre. Il va falloir tenir le coup, le plus longtemps possible, tant qu'il y aura des réformes comme ça.

Recueillis par Lisa Azorin

► 3e Assemblée générale coordination nationale de l'éducation, samedi 14 mars de 9 h 30 à 18 h, salon du Belvédère au Corum.

GROGNE

JOURNÉE DE LA DÉSOBÉISSANCE

A l'appel de nombreux collectif de parents d'élèves et d'enseignants opposés aux réformes Darcos, cette journée de mercredi est placée sous le signe de la désobéissance dans l'Éducation nationale. Plusieurs actions « *non violentes de résistance* » sont prévues, notamment

à midi un pique-nique avec les étudiants sur la Comédie.

A 15 h, les opposants se retrouveront devant l'IUFM pour aller déposer des lettres de désobéissance au rectorat.

A 17 h : Départ des Trois Grâces de la manifestation unitaire "de la maternelle à l'université".

ÉCOLES PAGNOL ET VOLTAIRE

Les parents se donnent la main



Peu après 17 h, parents et enfants se sont donnés la main pour protester. Ph.N.G.

iTech vous offre 1 iPod shuffle* pour tout achat d'un ordinateur Apple.

Revenez à la maison
Aujourd'hui
Tél. 04 67 15 94 94
450, rue Léon Blum / Montpellier

Partenaire
Après
Télé 04 67 15 94 94
Allée du nouveau monde
450, rue Léon Blum / Montpellier

Orange
iTech Léon Blum

■ Les parents d'élèves de l'enseignement primaire sont toujours en colère contre la réforme Darcos sur l'éducation.

Ceux des écoles Marcel Pagnol et Voltaire, à proximité de l'avenue de Toulouse, se sont une nouvelle fois mobilisés hier soir à la sortie de la classe.

Toujours vêtus de gilets jaunes fluorescents, ils ont réalisé une chaîne

humaine entre les deux établissements (école maternelle et école primaire).

Une action symbolique qui a réuni une petite centaine de parents et enfants, « *pour marquer les esprits, pour sensibiliser la population et pour montrer que nous poursuivons notre mouvement* » expliquent des parents manifestants.

N. G.